

Après *Marie Stuart* de Schiller créé au Théâtre 13 en 2008, la nouvelle création de la compagnie Orten :



# A mon âge, je me cache encore pour fumer (création)

de Rayhana mise en scène Fabian Chappuis

Avec Marie Augereau, Linda Chaïb, Catherine Giron, Taïdir Ouazine, Rébecca Finet, Tassadit Mandi, Elisabeth Ventura, Paula Brunet Sancho, Rayhana.

Assistante à la mise en scène & direction des chœurs **Stéphanie Labbé**, Scénographie **Fabian Chappuis**, Lumières **Franck Michallet**, Vidéo **Bastien Capela**, Univers sonore **Pierre Husson**, Costumes & danse **Rayhana**, Administrateur compagnie **François Nouel**, Production / diffusion **Isabelle Decroix**

Production **Compagnie Orten** Coproduction **Maison des Métallos** Avec l'aide à la création du **Centre National du Théâtre**, l'aide à la production et à la diffusion du fond **SACD**, l'aide à la création d'**Arcadi** et le soutien du **Théâtre 13 / Paris**. Remerciements à l'**Association Beaumarchais**. Coréalisation **Maison des Métallos**.

Service de presse : zef  
**Isabelle Muraour - 01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37**  
[isabellemuraour@hotmail.com](mailto:isabellemuraour@hotmail.com)  
11, rue Rémy de Gourmont -75019 Paris

**du mardi 8 au samedi 19 décembre 2009 et du mardi 5 au samedi 16 janvier 2010**

du mardi au samedi à 20h30 – matinée le samedi à 16h

Prix des places : 13€, 9€ (réduit), 8€ (carte des Métallos), 5€ (-15 ans)

Réservations : [reservation@maisondesmetallos.org](mailto:reservation@maisondesmetallos.org) ou 01 47 00 25 20

## Maison des Métallos

94 rue Jean-Pierre Timbaud - 75011 Paris

Métro : couronnes, Parmentier. Bus : 96

## **Des rires, 9 paroles, le sifflement d'une balle et le silence de Dieu....**

*A mon âge, je me cache encore pour fumer* est une tragi-comédie qui rassemble 9 femmes d'âges et de conditions diverses dans un hammam à Alger... Elles sont là pour se laver mais surtout parler, se parler ... Dans l'intimité de cet espace protégé de l'extérieur, les regards et les points de vue se croisent, entre pudeur et hardiesse, dans le dévoilement violent, ironique, drôle et grave, des silences refoulés de femmes qui se sont tues trop longtemps.

Peu à peu se révèlent leurs destins particuliers, à travers des histoires qui ont marqué et modelé leur chair, dévoilant progressivement la violence politique, sociale et sexuelle d'une Algérie en proie à la corruption, à la misère, aux attentats, aux combats quotidiens que se livrent les factions gouvernementales et les islamistes en utilisant la plupart du temps le corps de la femme comme champ de bataille.

Loin de tout regard accusateur, elles peuvent échanger états d'âmes, confidences, rêves, colères, joies, coups-bas ou petites mesquinerie, elle peuvent parler de morale, de religion, de sexe mais aussi de politique et bien sûr ... débattre allégrement des hommes.

Un enfant s'apprête à venir au monde et par instinct et nécessité, toutes, d'une manière ou d'une autre se lèveront pour protéger et défendre cet être nouveau, leur espoir et projection dans la vie future à l'aube de la fin de l'intégrisme meurtrier.

9 femmes, 9 destins entre rébellion, rêve ou soumission. Mères, amantes ou « saintes », sont réunies au cœur de la matrice, le Hammam, ou le combat contre l'oppression, la violence, la guerre, se pense entre fous rires et pleurs, secret et exaltation.

L'une des grandes forces de ce texte, et également son originalité, est que Rayhana a réussi à traiter d'un sujet grave mais sans misérabilisme, sans complaisance, dans une écriture vivante, directe et très rythmée et souvent très drôle. L'émotion et le rire cohabitent en permanence dans un portrait bouleversant de l'Algérie contemporaine.

Tout ça donne, dans le désordre : des rires en rafale, un dentier oublié, un rêve de mariage étoilé, 8 grossesses imposées, le prix de la paix avec son homme, une marieuse pour fille vierge, le son de l'eau, une femme d'intérieur, un fils d'épicier à marier, un tremblement de terre, une terreur de souris, quatre limonades, une chanson d'amour, l'amour pour son homme, l'amour des hommes pour leur mère, une princesse mariée à 10 ans, un tronc d'arbre dans la main, un mari cocu, un certificat de virginité, les aboiements d'une belle mère, le mektoub de la belle fille, les rondeurs à cacher, un fils à l'asile, un autre stérile, une masseuse pétrisseuse, le fils de l'émigrée promis à marier, un frère vengeur du déshonneur de sa sœur, une mécréante et une pieuse, des brûlures à l'acide, des livres responsables / irresponsables, les fesses et le foulard de Dieu, un Imam assassin, le secours d'un hijab, le tajine et des cornes de gazelles, des langues qui se dénouent, un poulailler en furie, un plombier cagoulé, la peste et le choléra, le viol d'un homme et un vol de cigarettes, des rires, 9 paroles, le sifflement d'une balle et le silence de Dieu....

### **Rayhana**

Née à Bab el Oued, le quartier le plus populaire d'Alger, Rayhana a quitté son Algérie natale et a adopté la France, où elle habite depuis plusieurs années. Après une formation à l'École des Beaux-arts puis à l'Institut national d'art dramatique et chorégraphique d'Algérie, Rayhana se joint à la troupe nationale de Béjaïa comme comédienne et plus tard, comme metteuse en scène. Elle joue dans divers films pour le cinéma et la télévision puis met en scène plusieurs de ses pièces. Elle reçoit de nombreux prix à l'occasion de divers festivals dont celui de Batna, en Algérie (meilleure interprétation), de Carthage en Tunisie (meilleure interprétation), de Béjaïa en Algérie (meilleur spectacle) et d'Annaba en Algérie (meilleure interprétation).

*A mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa première pièce écrite en français.

## Notes de mise en scène

### Le corps des femmes

Le thème du rapport entre l'intime et le pouvoir est un sujet que j'explore depuis quelques années dans mon travail de metteur en scène. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* pousse la réflexion encore plus loin, où le pouvoir et la violence s'insinuent dans la chair des êtres et ici tout particulièrement des femmes. Le sexe même de la femme devient politique. Il n'est plus question de choix lorsque notre corps même dicte ce que nous sommes socialement, culturellement, religieusement, politiquement, notre rapport aux autres, au pouvoir, et nous relie à notre histoire collective.

*A mon âge, je me cache encore pour fumer* donne la parole à ces femmes, qui sont exclues parce qu'elles sont femmes. Et pourtant, ce sont elles qui assurent la continuité de la société dans laquelle elles vivent, comme si les hommes étaient en guerre et qu'elles devaient assurer la paix. Leur corps pour subir la guerre et la violence des hommes, leur cœur, leur courage et leur foi pour construire la paix. Comme si le fait de donner la vie faisait d'elles des protectrices instinctives et nécessaires pour protéger cette vie.

Le corps des femmes est ce par quoi la violence des hommes arrive. Mais il est aussi le dernier rempart qui protège l'intime. Dans *A mon âge, je me cache encore pour fumer*, le corps de ces 9 femmes raconte ce qu'elles ont vécu, subi, mais elles semblent humainement et intimement moins abîmées que ce corps qu'elles ont utilisé comme protection. Leur force est restée intacte, leur désir de vie d'une force étonnante. Et la pièce raconte cela. Des femmes libres, fortes, dans un corps qui les a condamnées. Et si le hammam était justement ce lieu où les femmes retrouvaient ce rapport sain, sensuel, généreux avec leur propre corps. Et cette cérémonie de la réconciliation se fait à travers les mains et le corps d'autres femmes.

### Une déclaration d'amour à l'Algérie

*A mon âge, je me cache encore pour fumer* parle aussi de ce lien à la fois magnifique et douloureux que l'on peut entretenir avec la patrie que l'on a été obligé de fuir. Même si des événements récents ont donné toutes les raisons objectives de partir, la patrie reste le lieu de nos origines, de l'histoire dont nous sommes le fruit, de l'histoire de nos parents, de notre enfance. Une patrie qui a été source de souffrance mais que l'on ne peut s'empêcher d'aimer profondément. Une histoire difficile mais qui reste, malgré tout, notre histoire. Si Rayhana condamne certains aspects de l'histoire récente de l'Algérie, le portrait qu'elle fait de ces femmes est pour moi une déclaration d'amour.

### **L'ombre de la France**

La France est omniprésente dans ce portrait contemporain de l'Algérie. Terre d'asile naturelle et historique pour fuir les violences quotidiennes, la France attire pour l'espoir d'un avenir meilleur qu'elle suscite. Mais elle offre aussi un visage plus sombre : celui d'une terre d'accueil qui a échoué dans l'intégration de ses étrangers, terre de souffrances qui engloutit les amants, sépare les familles et transforme les frères en fanatiques. Et ces femmes ont sur ce pays un regard lucide et même temps chargé d'espoir. Et c'est peut-être cela qui caractérise les femmes d'Algérie : une lucidité étonnante sur le monde dans lequel elles vivent et en même temps une foi insolente en l'avenir.

Bien sûr, *A mon âge, je me cache encore pour fumer* parle de l'Algérie, de l'Islam, du statut des femmes dans certains pays arabes, mais la pièce traite surtout de vie, de la force et de la beauté des femmes, de solidarité.

### **Entre légèreté et gravité**

Pour porter cette histoire, j'ai choisi des comédiennes qui ont, bien entendu, l'âge des personnages, mais qui ne sont pas toutes d'origine maghrébine. Bien qu'étroitement lié à l'Algérie, *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est avant tout un portrait universel de femmes et je souhaite conserver cette dimension à travers, entre autre, ce choix de distribution. La direction d'acteur est précise, essentiellement centrée sur le rythme, la vivacité et l'humour avec des ruptures franches pour permettre à l'émotion d'exister pleinement. La gravité cohabite en permanence avec la légèreté, la drôlerie et la générosité de ces femmes et ce passage dynamique de l'un à l'autre donne la note générale du spectacle.

### **Une chorégraphie des corps**

L'espace dans lequel évoluent les comédiennes est un plateau nu et ne conserve du hammam une dalle centrale et quelques accessoires comme des tabourets et des bassines. La grande salle chaude est marquée par la lumière au sol, dont les couleurs et textures évoluent en même temps que l'action, notamment grâce au travail vidéo de Bastien Capela. Au fond du plateau, un grand cyclo permettra, grâce à la lumière, d'ouvrir l'espace pour la dernière scène. Les costumes sont des pagnes, des robes très légères que les femmes portent dans les hammams. La matière particulière du tissu donne l'impression que ces vêtements sont mouillés et adhèrent à la peau. Il y a peu de nudité.

## Genèse du projet

- 2004 Première version du texte, sous le titre *Hamмам de Femmes*  
Coup de cœur du comité de lecture du Théâtre du Rond Point / Paris
- 2005 Coup de cœur de l'Association Beaumarchais  
Lecture mise en espace au Théâtre du Tiroir (Laval)  
Lecture mise en espace à l'Estival de Perpignan
- 2006 Lecture mise en espace Centre Culturel du Mans  
Lecture mise en espace Festival des Ecritures d'Alfortville (mise en lecture Nadine Darmon)  
Lecture mise en espace à Allonnes (Sarthe), villages et visages du Monde
- 2007 Lecture au Théâtre de l'Ephémère du Mans et proposition de résidence de répétition pour la création  
Lecture mise en espace au Tarmac de la Villette (sélectionné par le comité de lecture)  
Obtention de l'aide à la création du Centre National du Théâtre
- 2008 Lecture à la SACD (mise en lecture Rayhana) (juin)  
Nouveau titre : *Bain Maure*  
Rencontre entre Rayhana et Fabian Chappuis lors des représentations de *Marie Stuart*  
Lecture dans le cadre des Mardis Libres au Théâtre du Rond Point (financée par l'Association Beaumarchais). Mise en lecture Fabian Chappuis. (septembre)
- 2009 Lecture mise en espace à La Nouvelle Scène – Ottawa (Canada).  
Mise en lecture Esther Beauchemin (distribution et production canadienne)  
Nouveau titre : *A mon âge, je me cache encore pour fumer*

## Parcours

### Marie Augereau (Fatima masseuse, 45 à 50 ans)

Formée à L'École Jacques Lecoq, Marie Augereau suit des stages avec Maurice Bénichou, Adel Hackim, Peter Brook pour le théâtre, Mathilde Monnier et Christian Trouillas pour la danse et Martine J.Thomas pour le chant. Au théâtre, elle joue avec le Théâtre de l'Éphémère, la Ligue d'Improvisation Française, Un théâtre pour la musique, Le Théâtre des Deux Mondes (Canada), le Ki Yi M'Bock (Côte d'Ivoire), le Collectif 12, NBA Spectacles, Théâtre temps, Cie Porte-lune, Triptyk Théâtre, la Comédie de St Étienne, le Théâtre de la Folle Pensée etc.. Elle participe en tant que chanteuse aux spectacles de Zingaro, de la Scène Nationale de Quimper...etc et a mis en scène (entre-autre) *L'École des Bouffons*, *Emballage perdu*, *Home*, *Voyage à la clé*, *Hé Feydeau*, *Le pays par delà les montagnes*. Elle a participé à la création de « Médecine francophone Afrique –spectacles pour la santé » et anime régulièrement de nombreux stages et ateliers.

### Paula Brunet Sancho (Madame Mouni, une immigrée en France, 50 ans)

Metteur en scène et comédienne d'origine espagnole, elle a la particularité de s'être intéressée à des auteurs étrangers pour qui la France est devenue la patrie du coeur, et d'avoir monté des spectacles d'après des textes qui, à l'origine, n'étaient pas des pièces de théâtre. De là, un travail important d'adaptation. Formée à l'Institut Théâtral de Paris III, Ecole de Comédie Musicale Mozegest, Stage avec Ariane Mnouchkine, etc., depuis 1984, elle a mis en scène : *Les loups blancs* et *Madame Benoît* d'après Julio Cortazar – *Aurore* d'après Clarice Lispector - *Genèse* d'après le Bardo Thodol - *Kono* d'après des textes africains - *Qamar et Budur* d'après *Les Mille et Une Nuits* - *Cœur de Cristal* d'après Wanda Bannour - *Exil, mon amour* d'après Salah al Hamdani et Youcef Saadi - *Shéhérazades racontent...*, *Musicienne du Silence* de P. Brunet Sancho - *Zumurrud et Ali Sbar* - *Vies parallèles* de Dario Fo. Et dernièrement en 2003 *Tragédie du désir* d'après Yerma, de Federico Garcia Lorca. Elle a interprété au théâtre des textes de : Dario Fo, Julio Cortazar, Garcia Lorca, Jacques Prévert, Jean Cocteau, etc. Et a travaillé à la télévision et au cinéma sous la direction de : Raul Ruiz, Franco Cantini, Isidro Romero, Mario Monicelli, Denys de la Patellière, Michel Win, Nadine Trintignant, Denis Cocula, Michèle Lucker, Maurice Failevic, Denys Granier-Deferre, Michel Favart, Alain Tanner, Myriam Meyzières, Michel Blanc, etc.

### Linda Chaïb (Samia, masseuse, 29 ans)

A été formée par Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Jean-Marie Winling, Aurélien Recoing, Stuart Seide, René Loyon et Andrzej Seweryn. Au théâtre elle joue dans *Juste de* et *Ms S. Zaborowski*, *Nuits à Bagdad* de M. Kacimi Ms P. Golub, *Rêves* de W. Mouawad. Ms GP Couleau, *L'Épreuve* de Marivaux Ms GP Couleau, *Edith, la fille au père Gassion* de H. Darche et L. Chaïb (Théâtre du Renard, Paris), *Le baladin du monde occidental* de J-M Synge MeS Guy-Pierre Couleau (Théâtre 13, Paris, tournée), *Le Misanthrope* de Molière MeS Denis Lanoy (Théâtre de l'Odéon à Nîmes), *Electre* de Jean Giraudoux MeS Claudia Morin (Théâtre Montansier, Festival de Bellac, tournée), *Algérie en éclats* Adaptation Catherine Lévy-Marié (Festival d'Avignon, Petit Hébertot, tournée), *Le dernier soir* de Louis Hémon Mes Patrick Collet (Théâtre de l'Uto), *Été 86 chez les Pujols* de Marc-Michel Georges Mes de l'auteur, *La dispute* de Marivaux Mes Gilbert Rouvière, *Pathologie verbale* Mes Thierry Bédard et Alain Ned. Plus récemment elle a joué dans *Zoom* de Gilles Granouillet, MeS François Rancillac, créé au CDN de Saint Etienne et repris à l'Aquarium à la Cartoucherie.

### Rebecca Finet (Nadia, étudiante, 26 ans)

Après une formation au Conservatoire National de Région de Lille, Rébecca Finet entre en 1997 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis elle joue en autres sous la direction de Brigitte Jacques-Wajeman (*L'odyssée*) au festival In d'Avignon, Georges Lavaudant (*La Mort de Danton*) au Théâtre National de l'Odéon, Yves Beaunesne (*La Princesse Maleïne*) au Théâtre National de La Colline, Fabrice Glémée (*A certaines heures du jour et de la nuit*) au Théâtre du Trianon...et à l'étranger, sous la direction de Daniele Abado (*Jeanne d'Arc au bûcher*) à l'Opéra de Palerme, de Katerine Verlende (*Doute, angoisse et amour éternel*) au Théâtre Victoria de Gand et de Mathias Woo (*A Lover's Discourse*) au HongKong Arts Festival.

### Catherine Giron (Louisa, femme au foyer, 60 ans)

Depuis 1978, elle travaille dans de nombreuses compagnies en tous lieux des plus modestes aux plus prestigieux, part en tournées, participe à plusieurs, reprises au festival d'Avignon, fait du théâtre d'intervention (Augusto Boal) aborde les auteurs classiques Marivaux Molière, Shakespeare, Feydeau, Rostand, Lorca entre autres et contemporains Prévert, Mauvignier, Bacri Jaoui. Elle tourne dans de nombreux courts métrages, téléfilms et dans une vingtaine de longs métrages (Bouhnik, Deville, Paquet Brenner, Cuau). A mon âge, je me cache encore pour fumer est sa deuxième collaboration avec Fabian

### Tassadit Mandi (Aïcha, belle-mère, 65 ans)

Après dix ans d'enseignement du français, elle retrouve sa première passion : le théâtre ! A l'occasion d'un casting, elle a été engagée par Coline Serreau pour incarner Djamilia dans son long métrage *La crise*. Suivrons des rôles au cinéma dans des films tels que *Le plus beau métier du monde*, *Le Secret de Fatima*, *Le siffleur* et dans des téléfilms tels que *Navarro*, *Les Cordiers*, *Engrenages*, *La Commune*. Actuellement, elle tourne dans la série de Yamina Benguigui *Aïcha* et je viens de terminer le film  *Ici* d'Angélo Cianci où elle interprète le rôle de la femme de fellag. Tassadit Mandi est également auteur de poésie .

### Taïdir Ouazine (Latifa, institutrice, 35 ans)

Elle a été formée au Cours d'art dramatique Jean Perimony puis avec Jean-Paul Denizon, Tilly, Myriam Tanant, René Loyon, Philippe Hottier, Rosine Rochette et Philippe Awat. Au théâtre, elle a joué dans *La Mission* msc Carlotta Clerici, *Le Fascinant Anton Pavlovitch* msc Carlotta Clerici, *Langues de Chat* msc Taïdir Ouazine, *Révélation inattendue d'un métier* msc Yves Lecat *Les sept familles* msc Michel Burstin *Roméo et Jeannette* msc Christine Amat *Toile d'art et nez* msc Création clown *La Fiancée de l'eau* msc Anne Mills-Affif *La Tour* msc Michel de Maulnes. Au cinéma, elle tourne dans *L'Age de raison* c-m de Myriam Aziza, *Des Gens pas comme les autres* c-m de Vincent Merlin, *Audimeurtre* c-m de Jean-Michel Ribes, *Un Léopard dans la semoule* c-m de Pierre Denis, *Origine Contrôlée* de Ahmed Bouchaala, *Le Rêve de la carotte* de Vincent de Brus et *Métisse* de Mathieu Kassovitz. Pour la télévision, elle tourne dans *Garçon manqué* de David Delrieux, *Une Histoire à ma fille* de Chantal Picault, *Permis d'aimer* de Rachida Krim et *Les Enfants du miracle* de Sébastien Grall.

**Rayhana** (Myriam, jeune fille enceinte)

Voir pages précédentes (auteur)

**Elisabeth Ventura** (Zaya, jeune intégriste 30 ans)

Après avoir été formée par Jean-Laurent Cochet, elle fait ses débuts sous sa direction dans "Port-Royal" de Montherlant. Elle jouera avec lui dans "Monsieur Vernet" de Jules Renard, interprètera Marton des "Fausses Confidences" de Marivaux et dernièrement l'Infante de la "Reine Morte", toujours de Montherlant. Elisabeth fait également partie de la troupe d'Arnaud Denis, avec qui elle joua "Harold et Maude" de Higgins, "les Revenants" d'Ibsen, et les "Fourberies de Scapin" de Molière. Elle interprètera prochainement les rôle d'Armande des "Femmes Savantes" sous sa direction."

**Stéphanie Labbé** (Assistante à la mise en scène & direction des chœurs)

Elle suit une formation au conservatoire du 7ème arrdt., puis à la Classe Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris où elle obtient un 1re prix de scène classique et enfin à l'Ecole Claude Mathieu.

Elle joue sous la direction de metteurs en scène comme Dominique Pitoiset dans *Oblomov* d'Ivan Gontcharov et *Le Tartuffe* de Molière, Jean-Louis Benoit dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière et *La trilogie de la villegiature* de Goldoni, René Albold dans *Cendres de cailloux* de Daniel Danis, Francis Sourbié et plus récemment Fabian Chappuis dans *Marie Stuart* de Schiller...

Egalement chanteuse, elle crée la comédie musicale *La Guinguette* a rouvert ses volets de Didier Bailly et Eric Chantelauze.

Elle travaille au sein de la compagnie du Théâtre du Mantois depuis 1998, où elle crée plusieurs spectacles *Le Collier de perles du gouverneur Li-Qing* et *Le Rêve d'Alvaro* d'Eudes Labrusse.

**Pierre Husson** (univers sonore)

Les cordes ! Vive les cordes ! C'était son premier credo ! Et puis, après un parcours entre jazz et chanson, des expériences de scène comme sideman, des expériences de studio comme illustrateur, il s'oriente vers l'informatique comme un complément plus personnel de la création sonore. Découvrant un chemin paradoxal entre le jaillissement naturel d'une improvisation et la rigueur logique d'une réaction programmable, c'est la naissance des instruments hybrides, ainsi nommés pour leur dualité janusienne. Un flux sonore est utilisé pour generer un flux binaire, balayant tous les possibles entre les effets en temps réel [(re-)synthèse, déclenchements] ou différés [analyses et (re-)combinaisons]. Un langage qui en traduit (ou transmet) un autre, le plus ancien et le plus moderne, comme les traits d'union sinueux d'un code morse inviolé. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa troisième collaboration avec Fabian Chappuis après *Je pense à toi* en 2000 et 2004 et *Marie Stuart* en 2008.

**Bastien Capela** (vidéo)

Après un cursus en école d'art (arts décoratifs et beaux arts), les images vidéographiques ( installation et spectacles vivants danse et theatre), photographiques ([www.bastiencapela.net](http://www.bastiencapela.net)), puis une compagnie de danse ([www.compagnieverticale.net](http://www.compagnieverticale.net)), ce sont les environnements qui deviennent aujourd'hui les supports sensibles et artistiques dans lesquels se pratiquent ses recherches et créations esthétiques. Bastien travaille pour prendre soin des mouvements et mémoires, prendre soin des corps vivants et des images. Tenter d'affûter toujours plus finement les contacts politiques et plastiques entre les traces artistiques et la vie. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* est sa troisième collaboration avec Fabian Chappuis après *Je pense à toi* en 2000 et 2004 et *Marie Stuart* en 2008.

**Fabian Chappuis** (mise en scène et scénographie)

Né en 1974, de nationalité française et allemande, il est formé à l'art dramatique par Colette Nucci de 1992 à 1996, dont il rejoint la compagnie en 1995, tout d'abord en tant que scénographe, puis à la mise en scène. En 1998, il crée sa propre compagnie, en résidence au Théâtre du Grenier de Bougival, qui compte actuellement 9 spectacles a son actif. Parallèlement, il a collaboré à de nombreux projets autour de la danse, du théâtre et du cinéma, notamment au Forum des Images de Paris et à la Ménagerie de Verre.

Depuis 2000, il seconde Colette Nucci à la direction du Théâtre 13 – scène municipale de la Ville de Paris.

Mise en scènes :

1995	<b>Le Paradis sur terre</b> de Tennessee Williams (Le Grenier – Bougival)
1996	<b>Une Lune pour les déshérités</b> d'Eugène O'Neill (Le Grenier – Bougival)
1998 & 1999	<b>Enfin, les choses (ne vont pas si mal que ça)</b> (Le Grenier – Bougival) Triptyque alliant courts-métrages, danse contemporaine et jazz
2000 & 2004	<b>Je pense à toi</b> de Frank Smith (Le Grenier – Bougival, Théâtre des Songes – Paris) Expérience théâtrale atypique mêlant poésie, danse, musique contemporaine et vidéo Re-création en 2004 sur une chorégraphie de Daniel Larrieu / Théâtre 13
2000	<b>Loins d'eux</b> de Laurent Mauvignier (Le Grenier – Bougival, Théâtre des Songes)
2004	<b>Le Livre des 14 semaines</b> de Sapho (Le Studio Paradis + tournée maghreb) Avec Sapho et Vincente Almaraz
2007	Maquette <b>Dans la Solitude des Champs de Coton</b> de B.M. Koltès (La Générale – Paris)
2008	<b>Marie Stuart</b> de Schiller (Création au Théâtre 13 + tournée 2009 – 2011 – 100 représentations)